

Texte écrit par **Adrian Norvid**, traduit de l'anglais par Victoria Cohen :

From The Society Pages of the Recorder and Titillator

Une histoire qui tisse entre eux les éléments disparates de l'exposition *Wrongo* (25 février - 27 mars 2010)

Une foule considérable de rupins bien fringués était rassemblée hier soir pour l'annuel *Wrongo Ball and Slap Up Supper* et j'imagine que personne, pas même ce pullulant critique, n'aurait pu être déçu par le déroulement des festivités. Amusement et divertissement de bon ton furent dispensés au cours de cette longue et, me permettrai-je de dire, démoniaque nuit.

Les invités furent gâtés par la musique du seul et unique Georg Frederick Handel improvisant sur un synthétiseur modulaire. Le véritable colosse du trille rendit la piste de danse archipleine du début à la fin et ne fit qu'une seule pause (et même à ce moment-là, il maintint à la pédale une vivifiante ligne de basse) pour s'exclamer « Zounds! Mein schlupfer ist rippen », lorsque l'exécution d'un passage particulièrement énergique causa la rupture en deux, fortement audible, de ses pantalons au niveau de la couture arrière. Telle est la ténacité des grands hommes.

Monsieur Colourful (que quelqu'un fasse les lacets de chaussures de ce pauvre chéri, s'il-vous-plaît, et qu'il arrange cette espèce de clochette qui pendouille) s'acquitta lui-même, et comme toujours héroïquement, des décorations, bien qu'un petit nettoyage des excès de peinture avant le début de l'évènement n'aurait pas été de trop - j'ai pour ma part vu quelques taches non désirées d'orange brillant ou de vert sur les fesses ou les épaules d'un ou deux des convives. L'éclairage était une fois de plus généreusement fourni par *Not Too Bright & Co.* Quelle magie se dégage de quelques guirlandes électriques colorées, même si beaucoup d'entre nous sentirent qu'il serait peut-être temps de remplacer certaines de ces ampoules, je veux dire que la moitié est grillée. En fait, aussi loin que je puisse regarder, c'est ce même vieux système d'éclairage tout emmêlé que l'on a vu lors des demi-douzaines de saisons dernières (Nous avons une PIÈTRE OPINION de cela, vraiment). Mais je digresse...

Sans trop d'importance, étant donné la longueur de la soirée, furent les avances fallacieuses et sans fin de la Chaude Licorne envers les dames, se terminant le plus souvent par un coupant rejet, et, à une reprise, par une indélicate suggestion d'« aller scier cette maudite chose ». Beaucoup d'émotion et de tension emplirent l'atmosphère lorsque la compagnie fut obligée de se réunir afin d'empêcher un cowboy excité de la gâchette de tirer sur son rival au milieu de la piste de danse (merci à tous d'avoir évité le BAIN DE SANG que fut le fiasco de l'année dernière - que quelqu'un remplisse le pistolet de ce type avec des balles à blanc la prochaine fois, merci d'avance.)

Il va sans dire que l'alcool fut consommé EN QUANTITÉ. Celui-ci est certainement responsable de l'attitude de la dame vue par tous en train de danser avec un gros tiroir à dossier en fer (étonnamment à l'aise sur ses pieds) et aussi de celle d'une certaine demoiselle petite et aux gros yeux attrapée en train d'uriner de façon peu convenable au milieu de tout le monde. Et à propos de l'homme avec le seau, hé bien cher Monsieur, qui voudrait l'utiliser maintenant que vous l'avez intimement fait vôtre?

Comme d'habitude, nous avons dû empêcher physiquement le gardien de procéder à la fermeture du dénommé « Rideau des Damnés », processus qui aurait conduit la nuit à une fin très prématurée (cet homme est un TUEUR DE JOIE, que quelqu'un imprime dans son esprit que le *Wrongo Ball* est loin d'être Armageddon...). Hé bien nous nous sommes tous attroupés dehors aux premières heures du matin, certains d'entre nous chantant encore un ou deux bouts des Airs de Monsieur Handel, d'autres commençant déjà à se sentir un peu « fragilissimo ». A quoi peut-on s'attendre pour le *Wrongo Ball* de l'année prochaine?

Quelques notes sont nécessaires :

Premièrement, je me dois de demander pourquoi les organisateurs insistent pour se référer au misérable buffet de l'autrement fantastique *Wrongo Ball* comme à un « Slap Up Supper »? Je ne peux vraiment pas voir comment des Shit Kats, des Slush Puppies et un gros amas de fromage grignoté par des souris pourraient porter ce surnom (plus de vigilance à ce sujet la prochaine fois s'il-vous-plaît).

À la fille avec le pull à grosse torsade en tricot - s'il-vous-plaît ne recommencez pas - porter du tricot au *Wrongo Ball*? Plutôt un fer à gaufre brûlant sur une patinoire. Assez dit.

Adrian, je pense que si vous avez un défaut d'une taille si considérable sur le visage et que vous ne pouvez vous abstenir de sortir, vous feriez bien d'utiliser un peu de maquillage pour camoufler, les gens pourraient penser que vous avez une sorte de maladie contagieuse, ce qui serait des plus ASOCIAL.

A celui qui a laissé l'énorme pot de Vaseline dans les toilettes des hommes, je l'ai gardé. Retrait à votre péril!